

des derniers, et l'amusant et spirituel chapitre où la société moderne est analysée, jugée et caractérisée sous la forme et l'image de l'échelle de Jacob, est plus paradoxal qu'exact. Il serait aisé de prouver que les auteurs dramatiques ont pris à la bourgeoisie les ridicules qui étaient nécessaires pour le besoin et la marche de leur intrigue, comme ils ont su les prendre aux gentilshommes et aux paysans, *qui n'en sont pas plus sevrés que les bourgeois et les prolétaires*. Est-ce que par hasard les ouvriers n'auraient pas aussi leurs ridicules, comme ils ont, hélas ! les vices des autres classes ? Pourquoi ne pas les mettre en scène et trouver des ressources comiques dans le choc et le jeu de leurs vanités, de leurs ignominies et de leurs convoitises ? Cela vient simplement de l'habitude ou de la nécessité où sont les auteurs dramatiques de prendre leurs exemples et leurs types dans le monde qui les entoure, qu'ils fréquentent et qui les juge, et s'ils font parler et agir leurs acteurs d'une façon souvent absurde dans les données opposées du faubourg Saint-Germain ou du faubourg Saint-Antoine, c'est que, pour n'y avoir pu ou voulu pénétrer, ils ne connaissent pas plus les mœurs, les usages, le langage et les travers de l'un de ces milieux qu'ils ne possèdent ceux de l'autre.

En outre, l'auteur a consacré tout un chapitre : *Les Vices*, à prouver que notre siècle n'a point de vices, qu'il n'est ni avare, ni orgueilleux, ni gourmand, ni... je me trompe, il lui en laisse un qu'il habille décentement sous le nom doctoral de *concupiscentence*, et dont il gratifie largement toute la société moderne, « qui ne possède, dit-il, aucun vice déterminé, les possédant tous au même degré. » D'où vient alors qu'à propos du « *Bourgeois* » il stigmatise la classe que ce dernier représente des trois vices de la noblesse du XVIII^e siècle : *mépris du travail*, *luxure*, *immobilisme*, et, pour comble, le vice des lâches et des abrutis : *servilisme*.

Allons donc ! est-ce seulement dans la bourgeoisie ou la noblesse qu'il se trouve des aplatés et des esclaves ? Cherchez donc plus bas et vous en trouverez, non seulement des exemples mais des troupes. Est-ce seulement dans les classes élevées que l'on voit le *mépris honteux du travail* ?..... *L'amour du*